

REZE

INFOS

BIMESTRIEL MUNICIPAL

QUATRE QUESTIONS
A JACQUES FLOCH

QUELLES ENTREPRISES A REZÉ ?





LA PAROLE ELARGIE

Le congrès des villes de banlieue réuni à Blagnac fin janvier n'y est pas allé par quatre chemins dans le domaine de la communication. La constatation fut faite que l'information restait encore le parent trop pauvre de l'action municipale.

Or pour les villes de banlieue et donc Rezé, il est capital de s'investir dans la communication pour au moins deux principales raisons. La priorité et le gros volume de l'information sont accordés par les médias à la ville-centre. Les villes de banlieue ont vu là un risque d'asphyxie et d'oubli contre lequel elles veulent se mobiliser.

Enfin, la généralisation des nouveaux moyens de communication que sont la radio, la télévision, la télématique constitue pour les villes de banlieue un champ fertile d'investissements qu'elles doivent explorer.

Cependant, l'importance des coûts nécessaires au développement de ces nouveaux outils nous invite à garder et à renforcer pour l'instant les médias traditionnels.

Ainsi, Rezé-Infos va se modifier dès son prochain numéro en passant à 20 pages.

Déjà en mai 1984, nous l'avons rajeuni en lui donnant une couverture couleur. La fréquence de parution de ce «magazine» ne nous permet pas de traiter suffisamment l'information service. C'est pourquoi, nous allons enrichir ce bimestriel d'un supplément mensuel qui reflètera dans ses colonnes la vie courante de la commune. Un chapitre manquait à la démocratie locale : la voix des associations. Le supplément mensuel de Rezé-Infos lui ouvrira largement ces colonnes.

Ces projets verront le jour d'ici à quelques semaines.

La démocratie locale ne peut s'exercer et se développer qu'avec une diffusion large de l'information.

Les villes de banlieue et Rezé en particulier ne peuvent compter que sur elles-mêmes pour faire connaître la vie de la commune.

Daniel Prin
Premier Adjoint
Démocratie locale-information

SOMMAIRE

A Blagnac fin janvier, près d'une centaine de villes de banlieue de province viennent de sortir leur livre blanc.

p. 4



Au centre de la géographie du Sud-Loire, Rezé bouillonne de culture. Elle peaufine ses projets et affûte ses outils.

p. 7



Voyage dans les entreprises rezéennes ; il en existe même qui exportent.

p. 8 et 9



Les anciens bougent, se jouent de leur âge : ils font du sport.

p. 11



Tourelles et donjons ont disparus mais la bosse du commerce dynamique aujourd'hui le Château.

p. 13

Le saviez-vous ? Le nom de votre quartier peut cacher des histoires d'amour, de familles ou de guerre.

p. 15

REZE INFOS

Gérant : Jacques Floch
Directeur de la publication : Daniel Prin
Secrétariat de rédaction, rédaction, photographies, photocomposition, impression : OFFICE MUNICIPAL D'INFORMATION.
Rédaction avec la collaboration des services de la ville. Couverture SNEP Nantes.
Maquette : Format Utile - 73.75.88

Rezé-Infos est édité par l'Office Municipal d'Information de la Ville de Rezé
dépôt légal en cours

INTERVIEW

QUATRE QUESTIONS A J. FLOCH

P23-1985-04
PROPRIETE PUBLIQUE
DE REZE



Place des Martyrs ? Saint-André ? Les impôts locaux ? Ville et Banlieue ? Rezé-Infos s'est fait l'interprète de vos interrogations. Jacques Floch répond sur quatre dossiers d'actualité.

R.I. - Sur la décoration de la place des Martyrs tout a été dit... et son contraire. Que répondez-vous aux riverains qui ont l'impression que les travaux leur amènent plus de béton et moins de verdure, sans parler de la circulation qui leur semble plus difficile avec des chaussées rétrécies ?

J.F. - *Sérions les problèmes. Qu'est-ce que la Place des Martyrs sinon l'entrée de Rezé ? Il ne s'agit donc pas d'une placette de quartier, mais d'une porte de la Ville. Aussi nous devons construire quelque chose d'ambitieux puisque l'Etat et l'Agglomération nous en donnaient les moyens. Si nous avons rétréci les chaussées, au profit des piétons et des transports en commun, c'est grâce à la diminution du trafic qui sera bientôt sensible avec la mise en service fin 1985 de la pénétrante (B1) et contournante Sud (CD 147), et plus tard, avec le franchissement de Cheviré. Dans le domaine de l'urbanisme plus qu'ailleurs, nous devons anticiper et maîtriser l'évolution de la Ville plutôt que de la subir. Ensuite je répète que nous n'avons pas encore choisi la décoration du centre de la place. Nous prenons notre temps, il n'est pas question de traiter à la légère une décoration dont l'importance symbolique est évidente.*

Enfin je rassure tous les inquiets les travaux mettent en évidence, dans un premier temps le fer et le béton. Cet aspect un peu austère disparaîtra sous la verdure, les fleurs, la mosaïque ; et la place va devenir très accueillante.

Je précise que la réalisation du deuxième couloir bus Nantes-Rezé va commencer au cours du premier trimestre 85 et je rappelle que la place des Martyrs coûtera très peu aux rezéens : 5% de la dépense totale.

R.I. - Depuis quelques mois la presse a fait état de l'aménagement de Saint-André en centre culturel, des plans ont même été publiés. Mais le Conseil Municipal de décembre 84 s'est seulement prononcé pour la réalisation d'une étude qui devra déterminer l'utilité de l'achat de l'église ?

J.F. - *L'église Saint-André qui n'est plus fréquentée par les fidèles est*

située dans un quartier où vit plus de la moitié des Rezéens : le Château. De quoi a-t-on besoin à Rezé ? D'un lieu de rencontres et d'un complexe culturel. Compte-tenu de l'action rayonnante de l'Office Municipal de la Culture, de notre appartenance au Syndicat Intercommunal qui est lié au Centre Régional Culturel, nous sommes amenés à développer une politique culturelle qui s'adresse à tout le Sud de l'agglomération.

Saint-André est une opportunité à saisir et nous avons demandé à un organisme lié à la Caisse des Dépôts et Consignations, une première étude qui indique la « faisabilité » du projet.

A Rezé nous n'aimons pas les secrets ; notre action est transparente ; donc les résultats ont été portés à la connaissance de tous.

Suite à ce premier travail, le Conseil Municipal unanime a confié à un bureau d'étude de l'agglomération, l'établissement d'un avant-projet sommaire, à partir duquel la décision d'achat devrait être prise.

R.I. - Tous les citoyens français se plaignent de ce que leurs impôts locaux sont trop élevés. Qu'en est-il à Rezé ?

J.F. - *Rezé a la réputation d'une ville dont les impôts locaux supportés par les habitants sont relativement élevés. C'est vrai et faux à la fois.*

Vrai si l'on prend la comparaison avec les petites communes rurales qui nous environnent, mais comparons ce qui est comparable. Rezé possède des équipements que les petites communes voisines n'ont pas et que leurs habitants utilisent chez nous. La ville, ainsi, ne fait que remplir naturellement son rôle de capitale du Sud-Loire. Tout cela nous coûte un peu et nécessite une fiscalité ajustée. Certains disent que la Ville devrait faire des efforts, ils ont déjà été faits : à Rezé le chiffre d'augmentation fut de 4,8% en 1984 ! Nous sommes maintenant dans une bonne moyenne départementale. Mon souci est de trouver l'équilibre entre le potentiel fiscal de la ville et l'action à mener pour l'équiper et la faire vivre.

En ce qui concerne les impôts payés par les entreprises, rappelons qu'en 1983 la taxe profession-

nelle a baissé de 7% en francs constants (15% en valeur réelle). Quand un commerçant ou un industriel payait 100 F en 82, il a payé 85 F en 83, et pour 84 il va payer 90 F ; il n'aura donc pas encore rattrapé ce qu'il payait en 1982. Cette amélioration est due à la loi Fabius qui corrige les effets désastreux de la taxe professionnelle instituée par M. Chirac.

R.I. - Rezé participe à deux mouvements nationaux : Banlieues 89 et l'Association Ville et Banlieue dont vous êtes le Président. La commune est également membre de la Fondation pour la Gestion des Villes. Au delà de ce que certains appellent de «belles paroles», que rapportent concrètement à la ville ces adhésions ?

J.F. - *Pour nous il n'y a pas d'adhésions de principe ! En un an nous avons réussi la gageure d'être en contact permanent avec 235 villes de banlieue et à être reconnus comme partenaire sérieux auprès de tous les ministères.*

Je m'empresse de dire que cette reconnaissance n'est pas que symbolique : nous avons déjà obtenu 250 millions de centimes pour des opérations de rénovation à Trentemoult et Pont-Rousseau.

D'autre part Rezé est réputée nationalement comme une ville bien gérée. Grâce à cette réputation, confirmée par les organismes officiels de contrôle financier, nous participons à la Fondation pour la Gestion des Villes, au même titre que des collectivités comme Grenoble ou Paris.

La Fondation regroupe également 25 grandes entreprises publiques ou privées : la SNCF, UAP, EDF, la Lyonnaise des Eaux, etc. Cet organisme a pour but -entre autres- de mieux faire connaître aux entreprises les exigences de la gestion des villes. Et quand on sait que les 250 villes de banlieue de province investissent chaque année l'équivalent du coût d'une centrale nucléaire (1000 milliards de centimes), vous comprenez l'importance de ce travail !

Toutes ces participations à des organismes ou mouvements nationaux assurent également la promotion de Rezé et vous savez à quel point maintenant l'image d'une ville est un élément déterminant de son développement. Autre avantage : nous sommes en contact avec tous les «décideurs», ceux du pouvoir économique notamment. Notre crédibilité auprès d'eux profite à notre développement.

LES BANLIEUES SE LIVRENT

Le congrès de l'association Ville et Banlieue s'est tenu fin janvier à Blagnac. De ses travaux est né un livre blanc, véritable synthèse des espoirs, problèmes et projets des villes de banlieue de province.

Publiciquement et parce qu'ils forment une communauté d'intérêt, les Maires des villes de banlieue des 60 principales agglomérations s'expriment désormais.

Ville et Banlieue dont Jacques Floch est le président vient de tenir son premier congrès à Blagnac, près de Toulouse.

Rappelons que l'assemblée constitutive s'est tenue à Rezé en décembre 1983.

Près d'une centaine de villes étaient présentes ces jours derniers avec pour but l'écriture en commun d'un livre blanc. Cet ouvrage ne demande plus désormais qu'à être imprimé. Il sera présenté au premier ministre et la presse ne manquera pas d'en donner le plus large écho.



propre au grand jour et leur aspiration profonde à s'émanciper, à secouer le joug des villes-centres. La banlieue ne se satisfait plus d'être un satellite, veut rayonner d'elle-même et cherche les moyens de son attraction. Identité, voici la



La récente prise de conscience nationale de la banlieue s'est opérée, par médias interposés, à partir d'une appréciation catastrophique de la vie en banlieue autour des cas graves. Heureusement il n'y a pas que ces exemples et on peut démontrer que les communes de banlieue de province créent, avec de plus en plus de succès, des villes vivantes où s'émancipent leurs habitants.

Les villes de banlieue regroupées à Blagnac viennent de prouver leur volonté d'étaler leur identité

pulsion originelle des villes de banlieue. Maintenant, identifiée et reconnue, la ville de banlieue est.

Les maires ont décidé d'analyser ensemble leur situation spécifique, de révéler leurs difficultés, de préconiser des solutions, de soutenir leurs projets. Ils se veulent capables d'agir pour prendre en main leur propre développement, pour assurer leur place dans leur agglomération, pour rendre plus humain la société urbaine en formation.

Un livre blanc à lire bientôt.

Publicité

LES NOUVELLES ARRIVENT!



"LE TATOUAGE"

recueil
de nouvelles

En vente partout : 30 F.

UNE VILLE BIEN LOTIE

La ville fait murs neufs. Deux nouveaux lotissements au palmares des constructions individuelles rezéennes : le clos des Maraîchers et l'Ouche-Noire.



Une ville ne se finit pas, elle se modèle, évolue sans cesse. Ici un équipement municipal, là des commerces. L'initiative privée y trouve aussi son compte ; actuellement deux sociétés livrent par exemple deux lotissements en accession à la propriété : le clos des Maraîchers et l'Ouche-Noire.

Au clos des Maraîchers, sur l'emplacement d'une tenue, le Crédit Immobilier Familial construit 31 logements du type 4 à 6, entre les rues des Hucasseries, Emile Blandin et des Maraîchers.

Cet ensemble est la première tranche d'une opération qui comprendra 71 pavillons. Ce lotissement est une nouvelle pièce qui complète le puzzle de l'Ouche-Dinier dont la population ne cesse d'augmenter. Le futur gymnase prévu dans ce quartier ne manquera pas d'amateurs...

Les pavillons du clos des Maraîchers sont groupés par 2 ou 3, chaque lot ayant une surface moyenne de 370 m². Le prix d'un logement varie, selon sa taille, de 416 000 F à 490 000 F. La première tranche sera livrée dans le courant de l'année et la construction des 40 pavillons restants lui succédera sans transition.

Sur une surface totale de 3,6 ha, le clos des Maraîchers s'intègre dans l'ensemble pavillonnaire de l'Ouche-Dinier. Son architecture porte le label Sud-Loire : couverture tuilées, toits à faible pente et enduits peints.

Le programme prévoit l'implantation d'une voie de circulation principale entre la rue des Hucasseries et la rue des Maraîchers; à l'intérieur du lotissement, des alignements d'arbres, une place et des sentiers piétons viendront habiller l'ensemble.

A l'orée du Château, entre la Maison Radieuse et le Bas-Landreau, l'Ouche-Noire, petit ensemble de trente maisons individuelles de type 5, accueillie depuis septembre 84 ses nouveaux occu-

pants. Construit par Atlantique Logement, les petits pavillons, sur des parcelles de 518 m², ne manquent pas de cachet. Influence du temps, l'Ouche-Noire ressemble à un petit village paisible avec ses rues calmes et son asphalte tout neuf. Tous les cent mètres un réverbère à globe éclaire doucement la nuit, à chaque angle de voie.



En plus des jardins individuels qui commencent à fleurir, un espace aménagé propose aux habitants une bouffée de verdure. Dans ce décor de 2,3 ha, les pavillons à étage arborent leurs frais enduits saumons, blancs et châtaignes. Les logements sont distribués, pour la plupart, de façon traditionnelle : chambre en haut, cuisine et séjour en bas.

Ses habitants bénéficieront de la quiétude du lieu, de sa situation centrale, des nombreux commerces et services du quartier du Château.

Près de la moitié des occupants du clos des Maraîchers et de l'Ouche-Noire change seulement de quartier et logeait auparavant dans un habitat collectif rezéen.

LETTRE OUVERTE

A TU ET... ...A TOI.

Tout le monde ne voyage pas et n'a pas la chance d'avoir des amis étrangers. Grâce aux jumelages c'est possible.

La ville offre cette aubaine ; le président de l'Office des Jumelages nous dit pourquoi.

Ce sont les villes qui se lient entre elles, puis les Offices se chargent de l'organisation pratique des Jumelages. Rezé entretient trois relations d'amitié avec des villes étrangères d'importance voisine à celle de sa population. L'entente avec Saint-Wendel l'Allemande date déjà de douze ans, on ne compte plus depuis longtemps les visites et les visiteurs échangés dans les deux villes. Un projet important est à l'ordre du jour à Saint-Wendel : la création d'un Office du Jumelage équivalent à celui de Rezé. Ceci autoriserait loin du protocole et des solennités une meilleure souplesse dans les relations.

Il y aura bientôt deux ans que l'Algérienne Aïn-Defla a bien voulu honorer les Rezéens de son amitié. Le changement récent d'équipe municipale du aux élections générales en Algérie demande un temps de prise de contact pour les nouveaux élus. Mais sans attendre les officiels, la quatrième B de Salvador Allende mettra la dernière main à son projet d'action éducative par son voyage à Aïn-Defla d'une dizaine de jours à la fin mars.

Point besoin d'être officiellement jumelée à son amie Arad la Roumaine pour que Rezé mène bon train ses relations. Deux gros projets pour juillet : un voyage d'une quarantaine de Rezéens là-bas, puis échange d'une vingtaine d'enfants des deux côtés.



LETTRE OUVERTE AUX REZEENS

Je voudrais vous transmettre un message, celui de l'amitié de tous ceux qui bénévolement animent cet Office et qui souhaitent vous retrouver de plus en plus nombreux en leur compagnie.

Sachez que l'Office Municipal des Jumelages n'est pas et ne doit être l'affaire de quelques uns, que vous pourriez considérer comme des notables, mais au contraire, celle de toutes les bonnes volontés. Le milieu social, l'âge, les options philosophiques ou religieuses de chacun d'entre-vous ne peuvent pas et ne doivent pas constituer des obstacles.

Que ce soit en direction de nos amis de Saint-Wendel (Allemagne Fédérale), d'Arad (Roumanie) ou d'Aïn-Defla (Algérie), nous oeuvrons avec la même volonté et le même enthousiasme - en accord avec la Municipalité - avec comme seul objectif, celui de participer à une meilleure connaissance et à une meilleure compréhension entre les femmes et les hommes de pays différents, par delà les systèmes politiques et économiques auxquels ils appartiennent.

L'Office Municipal des Jumelages a permis également des échanges scolaires avec la

REZE DANS UN ORGANISME INTERNATIONAL

Réunie à Turin, en Italie, en décembre 1984, l'Assemblée Générale de la F.M.V.J. - Fédération Mondiale des Villes Jumelées/Cités Unies - a procédé au renouvellement de ses instances dirigeantes. Cet organisme qui compte plusieurs milliers d'adhérents, dans 60 pays du monde, rassemble des communes et des associations qui aident au rapprochement des citoyens, aux échanges culturels et de plus en plus aux jumelages - coopération entre villes de pays développés et en développement -.

L'action originale de Rezé dans ce domaine a été reconnue. Par son vote, l'Assemblée Générale de la F.M.V.J. a demandé à Jacques Floch de siéger à son Conseil d'Administration. Elle l'a élu au titre de Député-Maire et aussi en raison de sa responsabilité de Président de l'Association des Maires des Villes de Banlieue, qui oeuvre désormais dans la coopération.

C'est Pierre Mauroy, Maire de Lille, ancien Premier Ministre, qui a été porté à la Présidence de la F.M.V.J./Cités Unies, organisme pluraliste qui, au-delà des clivages politiques, permet d'agir concrètement pour le développement et l'enrichissement mutuel des citoyens du monde.

Grande-Bretagne.

A notre modeste place nous aimons à penser que nous contribuons à l'édification de la paix entre les peuples.

Il suffit d'assister au départ d'un groupe étranger ami venu nous visiter pour savoir quelle chaleur humaine se dégage de ces rencontres. C'est pourquoi je me permets d'insister sur l'importance de notre action qui bénéficiera peut-être à vos enfants ou petits enfants : en faisant oeuvre de paix, nous préparons l'avenir.

Paul Morin

Office Municipal de Jumelage, 70 avenue de la Libération - 75.87.97

ETUDES ET PROJETS

UNE CULTURE QUI POUSSE

Quand j'entends le mot culture... je sors dans ma banlieue. Respirez un grand coup, un nouveau vent culturel souffle sur Rezé.

Après avoir défini l'esquisse d'un nouvel urbanisme à la dimension des aspirations de la Ville future, Rezé veut aller plus loin dans le nouveau modelé de son visage.

Pour cette identité retrouvée, la politique culturelle qui verra le jour dans les prochains mois sera sans conteste l'instrument privilégié. Un rapport a été demandé au Centre de Recherche et de Développement Culturel afin d'avoir une photographie de la vie culturelle locale.

A tous les niveaux une dynamique a ainsi été créée et en décembre dernier la ville a étudié un projet de convention culturelle avec l'Etat.

Le budget de la Culture, qui est passé de 4,13% en 80 pour atteindre 7% en 84, témoigne de cette volonté d'accroître son développement. Pourtant si les rezéens connaissent ces efforts, cela se sait peu à l'extérieur et la ville ne profite pas encore du rayonnement qui devrait en découler.

Pour étendre sa notoriété, Rezé va devoir exporter sa politique culturelle : une stratégie ambitieuse qui s'adresse en priorité au Sud-Loire, mais également à l'ensemble de l'agglomération. Plus de 100 000 habitants pourraient être concernés si les spectacles s'avèrent suffisamment attractifs.

Pour s'exporter, encore faut-il de bons produits. Aussi entend-on accélérer le développement des activités dans les prochaines années. La convention entre le Ministère de la Culture et la commune servira de référence autour de cinq priorités :

- Mettre en évidence l'identité culturelle de Rezé, sa place au sein de l'agglomération et son originalité au centre de la géographie des communes du Sud-Loire. L'OMC participe depuis quelques années à ce dessein par une programmation de type Centre Culturel.

- Promouvoir une action diversifiée: Histoire, Lecture, Arts Plastiques, Théâtre, Poésie, Musique etc. Ce

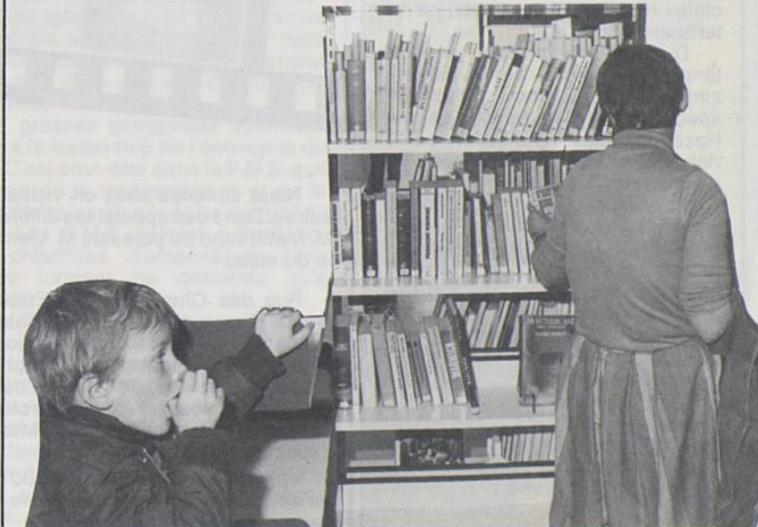
Rezé ne manque donc pas d'atouts pour réussir son déploiement culturel. Encore faudra-t-il sans doute procéder à un rajeunissement des structures, afin de les rendre plus efficaces et engager peut-être une professionnalisation de l'action culturelle. L'OMC pourrait ainsi se convertir en Centre Culturel chargé de la programmation et de la diffusion grâce à ce nouvel équipement, carrefour culturel ?

Un Office des Associations prendrait alors en charge le développement de la vie associative par une coordination des activités et des calendriers. La MJC, à la fois Maison des Jeunes et Maison de Quartier (implantée au coeur du Château) devrait prochainement mettre à jour sa convention avec la ville. Second souffle pour la politique engagée, la convention avec le Ministère de la Culture pourrait permettre par des aides financières l'aboutissement de nombreux pro-



jets : musée de Saint-Lupien, reconstruction de l'école de musique, transformation de l'église Saint-André en centre culturel, construction d'une bibliothèque etc.

Fidèle à sa vocation culturelle et au regard d'un passé chargé d'histoire, Rezé entend désormais créer une nouvelle dynamique culturelle dans l'agglomération et conforter - sur ce terrain là aussi - sa position de capitale du Sud-Loire.





UN LEGER SOUFFLE A L'EXPORTATION ?

**L'exportation ? Tout le monde en parle...
Et à Rezé ? Peu d'entreprises exportent : 12 sur 1000.
Pas de chiffres chocs mais des surprises... un petit filet
d'eau qui ne demande qu'à grossir.**

Atention aucun chiffre mirobolant en vue, pas plus que de courbes qui grimeraient au septième ciel de la balance commerciale. Plutôt un travail efficace de fourmi discrète comme cette entreprise de 150 salariés, spécialisée dans «les corps gras d'origine animale», implantée sur 22 départements, qui possède son usine principale et son siège à Rezé. Bon an mal an on y fait entre 10% et 25% du chiffre total à l'exportation, sur la Belgique, l'Espagne et aussi le Moyen-Orient. «*Nous préférons travailler dans la discrétion, le tapage n'est pas bon pour le sérieux de notre image*»

L'INDUSTRIE ET LE COMMERCE AUSSI.

Elles sont environ 1000 entreprises industrielles ou commerciales réparties sur les 1580 ha du territoire communal.

Du fabricant de savon au boulanger en passant par la tôlerie-zinguerie, quasiment toutes les spécialités sont représentées sur Rezé ; de cette variété dépendent la richesse et le dynamisme de la commune.

En matière de commerces et de services, Rezé est très bien notée puisque l'INSEE relève 47 secteurs représentés sur la commune sur les 61 de sa nomenclature générale. La Ville ainsi se place juste après Nantes dans l'agglomération pour la diversité de ses industries, commerces et services.

Cette position commerciale draine vers la ville une clientèle du Sud d'environ 150 000 habitants et conforte la ville dans sa position de capitale du Sud-Loire.

estime-t-on à la direction Mainguet. Pardon Messieurs de vous avoir tiré de votre réserve juste le temps de quelques lignes...

La Chambre de Commerce et d'Industrie de Nantes estime à une douzaine les entreprises qui travaillent peu ou prou à l'exportation sur la commune.

Ainsi la maison Friedrich, négoce en vin, qui remplit 32 millions de «cols» par an exporte du vin blanc et du mousseux vers les USA pour environ 5% de son chiffre. Non, l'exportation ne fait pas courir les entreprises de Rezé mais, si certains s'y essaient avec plus ou moins de succès, ce mérite là vaut justement qu'on en parle.

Lors de notre rencontre, la flotille d'une centaine de pêcheurs qui alimente en poissons cette entreprise de négoce était bloquée : les glaces avaient saisi la Loire.

Ici 70% du chiffre d'affaire annuel est réalisé à l'exportation «*c'est stimulant mais je dois voyager pour trouver d'autres clients dans les pays où je vends déjà ; il me faut consolider mes positions. Actuellement à cause du gel je perds 5000 F par jour*».

La Loire coule à nouveau entre ses rives et les poissons frétilent déjà dans les bacs.



Nous sommes allés en visiter deux autres. Dans des spécialités différentes : M. Mabit vend du poisson, M. Vient coule du métal.

Rue des Chevaliers aux Etablissements Béaur, dirigés par M. Mabit, six ouvriers reçoivent, trient, conditionnent et expédient chaque jour jusqu'à six tonnes d'anguilles, de civelles, de saumons, d'aloses, et de lamproies en Suède, Hollande, Vénézuéla, Mexique, Espagne... jusqu'au Japon.

«*Un kilo de civelles coûte 100 F rien qu'en frais de transport pour cette destination la plus lointaine*».



Alors l'exportation dans tout cela, c'est pour faire anecdotique? Voire. Quelques uns en sont au stade de l'exploration telle l'entreprise Maury (produits de nettoyage pour les collectivités), d'autres prospectent pour asseoir leurs positions et agrandir cette part de leur chiffre. Ce mouvement industriel est tenu mais il a le mérite d'exister.

un mouvement certain

Faut-il relier ceci à la politique gouvernementale en faveur de l'exportation? Pas de confirmation explicite...

Cependant si la Loire-Atlantique fournit à elle seule 38% du chiffre des exportations à partir de tous les Pays de Loire, à la Direction Régionale on s'étonne de la «timidité» des entreprises Rezéennes à l'égard de l'information, des aides et des conseils que ce service installé depuis un an déjà pourrait apporter. «*En un an je n'ai effectué qu'un seul déplacement affirme M. Crépin Leblanc son Directeur*».

Quoi qu'il en soit il existe une sensibilisation certaine et la volonté de prospecter est assez marquée. L'exportation, un exemple alors? Non bien sûr mais pourquoi pas un symbole à l'échelle communale dans une ville de moyenne importance comme Rezé.

Les grosses entreprises sont-elles toujours le leadership de l'économie du pays? C'est peut-être dans la P.M.E. que le virage de la modernisation et de la compétitivité va se négocier en grande partie. Les P.M.E. restent potentiellement créatrices d'emplois, le tissu qu'elles forment ne demande qu'à s'étoffer.

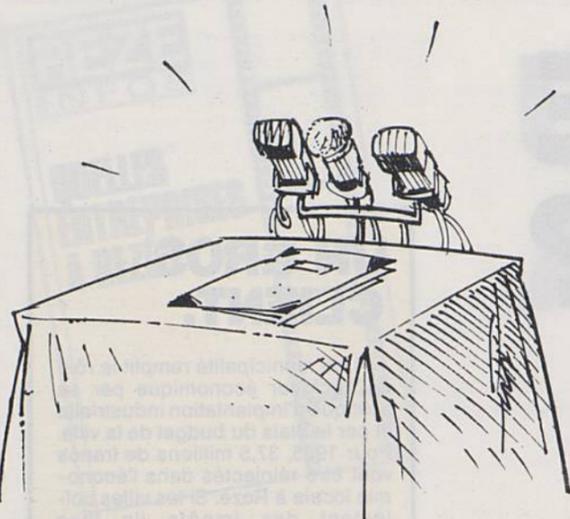
Aux Métaux sous Pression l'heure est à la modernisation : l'achat de nouveaux fours ; en projet, l'automatisation comme but à atteindre. Et les emplois? C'est clair pour M. Vient «*aucun licenciement mais transformation des postes après formation*».

Etre à la pointe c'est bien le moins quand on fabrique aussi des pièces pour le... T.G.V.

UN GROS CLIENT.

Une municipalité remplit le rôle de décideur économique par sa politique d'implantation industrielle et par le biais du budget de la ville. Pour 1985, 37,5 millions de francs vont être réinjectés dans l'économie locale à Rezé. Si les villes collectent des impôts (la taxe professionnelle pour les entreprises) personne ne doit ignorer qu'elle sont aussi clients et qu'elles régulent une bonne partie de l'activité économique qui se joue sur leur territoire.





UNE FRANCE QUI GAGNE

1984 a été pour beaucoup de Français une année difficile. Il nous a fallu rattraper des retards et des insuffisances accumulées pendant des années. Les résultats sont encourageants et s'en rappeler quelques uns est nécessaire aujourd'hui.

C'est d'abord la lutte contre l'inflation (6,7% en 1984), le meilleur résultat depuis 12 ans. Les efforts que cela a demandé à chacun ne sont pas vains. C'est en poursuivant dans cette voie que nous assurerons le meilleur maintien du pouvoir d'achat.

C'est la garantie de rémunération de l'épargne populaire qui, pour la première fois a été assurée au-dessus de l'inflation.

C'est l'élargissement des libertés que les Socialistes ont déjà réalisé en permettant les radios privées, locales notamment. Sur ce point la Droite qui a toujours refusé l'implantation de ces radios allant même jusqu'à saisir le matériel, tente aujourd'hui de dénoncer la Gauche sur la mise en place de la télévision locale ou privée. Qui, mieux que la Gauche, a défendu les libertés ? Les Socialistes sont pour l'élargissement des libertés et le prouvent.

C'est la lutte contre le chômage par la mise en place des TUC et par les diverses mesures d'accompagnement à l'emploi (formation, contrats temps partiel, contrat de solidarité, réduction du temps de travail). Cette année 85 est l'année des jeunes.

La lutte pour l'EMPLOI est prioritaire, les Socialistes poursuivront leurs efforts de soutien à l'industrie. Des mesures de relance des grands travaux et de soutien au bâtiment ont été arrêtées récemment. Cette année devrait voir une amélioration de l'emploi.

En conclusion nous citerons la fin du discours de François Mitterrand le 16 janvier : « Je crois à la France, aux autres Français, tout autant qu'à moi. Qu'ils gagnent donc la bataille de leur économie. Cela exigera simplement cette toute simple vertu qu'on appelle le courage ».

La section du Parti Socialiste

VOEUX POUR UNE VICTIME DU BRUIT

Routier, qui roule pour nous, maîtrise, dès ce soir, la puissance de tes 450 chevaux, songe au grincement strident de tes disques puissants.

Automobiliste fûté, mon frère, dans nos rues, lève le pied, garde ton super pour les grands espaces, n'affole pas tes soupapes au feu vert et pour toi seul, glaces hautes, savoure les accents rythmés de ta stéréo.

Cher cyclo, avec ton pot n'imité pas l'Alfa Roméo et file vite avec moins de mélange.

Inactif, dépressif, chien des voisins, calme enfin tes aboiements enchaînés lorsque le passant approche.

Auditeur-amateur de la chaîne HIFI, en face, limite tes flots ravageurs à 35 décibels.

Téléspectateur couché, baisse d'un ton, le son, car bruits limités = solidarité.

Et vous, tondeuses, tronçonneuses, bétonneuses, perceuses, moteurs électriques de tous poils, que votre symphonie enfin maîtrisée se limite aux heures propices.

Talons-semelles, bottes et bottillons, sabots et escarpins dormez, s'il vous plaît, au placard, laissez place à la pantoufle feutrée, sur ce plancher/plafond mal bétonné, mal isolé.

Alors ? Alors seulement A tous, vive l'année 85.

Guy Bucher
Alliance Ecologique

BONNE ANNEE

Pour beaucoup de familles, 1984 aura été une année noire.

Pour beaucoup de travailleurs, l'année 1985 commence par la réception de lettres de licenciement. C'est cette réalité qui intéresse les français.

Aussi, lorsque le Président de la République a présenté ses vœux à la télévision, l'on pouvait attendre un peu plus que... de simples vœux. Les quelques 2000 chômeurs rezéens n'auront donc pas eu de réponses à leurs préoccupations. Le souci de « décrispation » qui semble encore être celui du parti du Président, ne répond certainement pas à la légitime attente des familles rezéennes qui voient leur pouvoir d'achat s'étioler régulièrement.

Ce qui est certain, c'est que la crise nécessite non de simples vœux mais bien, si on veut l'affronter, des décisions s'attaquant à ses causes. La démolition du Groupe Creusot-Loire indique que ce n'est pas la voie actuellement choisie.

Rassembler les forces nécessaires pour mettre en oeuvre d'autres solutions : c'est la volonté du Parti Communiste.

L'idée de ce rassemblement commence à se frayer un chemin. Les travailleurs peuvent faire prévaloir d'autres critères de gestion. Leur intervention dans les entreprises est donc particulièrement importante. Oui, on peut moderniser en créant des emplois et non en occupant les jeunes dans les TUC.

Oui, vous pouvez compter sur les communistes pour se battre et pour vous appeler en ce début d'année 1985, à ne pas baisser les bras.

La Section de Rezé du P.C.F.

OPPOSITION PARTICIPATION

Voici bientôt deux ans que nous siégeons au conseil municipal et que nous participons activement à la vie de la cité. Mais ce n'est qu'à 8 contre 31 que nous prenons part aux décisions générales et seulement à deux (le plus souvent même un seul) que nous participons aux discussions des commissions au sein desquelles nous avons une représentation.

Ne pouvant, quand cela nous paraîtrait nécessaire, infléchir les décisions prises par la majorité, il ne nous reste plus qu'à faire connaître nos critiques et le motif de notre refus.

Il nous arrive aussi de

contribuer à l'amélioration de certaines décisions. Et cela, nous continuerons à le faire sans opposition systématique et sans esprit partisan, mais avec résolution.

Ce n'est certes pas toujours une position confortable, mais nous la tenons avec fermeté. Elle a le mérite d'être entièrement bénévole et gratuite ; de ce fait, nous nous sentons d'autant plus libres pour donner notre avis et formuler nos critiques sans risquer, comme certains de nos collègues, de mécontenter les amis d'un moment.

Nous remercions très sincèrement de leur confiance les Rezéens, qui dans des contacts de plus en plus nombreux, nous font part de leurs préoccupations légitimes et de leurs souhaits ; ils nous aident ainsi à préciser notre ligne de conduite pour le plus grand bien de tous nos concitoyens.

R. Renaud
Groupe d'Opposition
Républicaine

LE MOUVEMENT GAULLISTE POPULAIRE ET LE LANGAGE GAULLISTE

Ce n'est pas un hasard si l'Appel que nous avons lancé il y a un an nous a valu un courrier si abondant et si régulier depuis. D'ici 1986 disions-nous entre autre, les Français ont à se sauver eux-mêmes sans attendre de miracle extérieur. C'est dans cette perspective que nous les appelons au rejet des dissensions inutiles, à l'instauration d'un minimum de solidarité mutuelle qui redonne à notre économie son dynamisme et à notre vie sociale un minimum indispensable d'harmonie.

Nous entre-déchirer conduirait à la ruine et celle-ci ne profiterait à personne. Les gaullistes de conviction ont appris du Général de Gaulle à dominer les querelles pour ne considérer que l'intérêt de tous. Les chiraquiens semblent l'avoir oublié. Systématiquement, par souci électoraliste, animé par un esprit de revanche le RPR harcèle la majorité. La position qu'il a adoptée vis-à-vis de la Nouvelle-Calédonie est extrémiste, anti-gaulliste ; le MGP salue le courage et la lucidité politique de Pierre Gascher, député RPR de la Sarthe qui vient de démissionner de son mouvement.

Le langage gaulliste est langage de tolérance ignoré de l'opposition préoccupée seulement de reprendre le pouvoir.

Le Mouvement Gaulliste
Populaire

LES RETRAITES EN MOUVEMENTS

Contre l'ennui et l'ankylose, les retraité(e)s gèrent leur(s) forme(s) et s'inventent une nouvelle médecine : le sport.

Retraités ou pré-retraités, papys ou mamys, ils sont de plus en plus nombreux aujourd'hui à vivre ce que l'on appelle désormais le l'âge ancien. Période rêvée de l'existence ou temps des regrets ? Ils ont tous quitté le monde du travail, pour entrer dans celui des journées tantôt longues, tantôt bien remplies d'une existence qu'il faut redéfinir.

Nous en connaissons qui ont pris le parti de conserver la «pêche». Leur secret : la pratique du sport. Le travail c'est la santé, rien faire c'est la conserver, dit la chanson. Sans doute ! Mais le meilleur atout pour prévenir ou retarder le vieillissement demeure le sport, pratiqué à la mesure de ses moyens. Bienfait pour le corps et l'esprit, il n'est pas de meilleur passeport pour la forme.

A Rezé, ces dernières années, sous l'impulsion de l'Office des Personnes Agées et Retraitées (OPARR), plusieurs clubs ont mis en place un grand choix d'activités sportives pour les anciens. D'octobre à mai, chacun peut s'initier ou se perfectionner à la natation, au tennis, au ping-pong, à la randonnée cyclotouriste, à la gymnastique volontaire. Ou bien encore au yoga, où l'on apprend à respirer correctement, à se relaxer et à observer son corps.

Les randonnées à pied ou à vélo se taillent le meilleur succès. Ce ne sont pas les trois cents participants à la ballade de Pont-Caffino en juin dernier qui démentiront cette réussite. Les animateurs associatifs adaptent leurs cours en fonction des possibilités de chacun et sans esprit de compétition. Au yoga ou à la gymnastique volontaire, l'animatrice propose ainsi une approche individualisée de l'activité pour les personnes ayant des difficultés à exécuter certaines postures. Plus de 200 rezéens font ainsi partie de ces clubs sportifs réservés aux anciens, sans compter ceux qui,

ayant une bonne condition physique, jouent en catégorie «vétérans» dans les clubs de la ville.

Si pour le yoga, la participation s'élève à 50 F par mois, et pour la gymnastique volontaire à 110 F pour l'année, les autres activités ne réclament qu'une modeste contribution correspondant à la cotisation versée à leur association. Les cours ont lieu le plus souvent le matin. Pour les réfractaires de l'exercice, il n'est jamais trop tard. Jacqueline, Denise, Léone et Claudia peuvent en témoigner. Elles ont commencé le ping-pong entre elles il y a un an «pour voir». Et aujourd'hui elles font jeu égal avec ces Messieurs. Il paraît même qu'elles progresseraient plus vite. Alors, à bas les complexes.

Nous nous sommes même laissés dire que le président de l'OPARR en personne consacrait plus de huit heures par semaine à la pratique du vélo, du ping-pong, du yoga, de la gymnastique et parfois même de la voile...



Pour s'y mettre...

A.R.G.V.

L'Association Rezéenne de Gymnastique Volontaire propose des cours : le mardi de 10 h 15 à 11 h 15, salle municipale, 40 rue Jean Jaurès ; le mercredi de 9 h à 10 h, piscine rue Léon Blum.

Pour tous renseignements s'adresser à Mme Vrignaud, 22 rue Charron - 75.29.03

A.E.P.R.

Section des Anciens

Ping-pong de détente les lundis et jeudis de 10 h à 11 h 30. Randonnées cyclo le mercredi à 14 h 30.

Initiation au yoga le mercredi de 10 h à 11 h.

Pour tous renseignements : M. Hillion, 33 avenue de la Libération - 75.49.89. M. Lannou, 14 rue Séverine - 75.52.24.

Tourisme et Travail

Promenades à pied les 1er et 3e jeudis du mois, sorties vélos les 2e et 4e jeudis du mois.

Pour tous renseignements : Tourisme et Travail, 20 rue Jean Fraix - 75.91.17.

Clubs d'anciens

Sortie pédestre chaque mois, départ de la Carterie à 14 h le lundi de préférence.

RESTAURANTS SCOLAIRES

LA FAIM ET LES MOYENS

**Un deux trois ils mangent des petits pois ;
Quatre cinq six et des salsifis ;
Sept huit neuf vive la langue de boeuf.
Les cantines scolaires ont la frite !**



Pour servir 1036 enfants par jour et 146 150 repas par an, il faut plus que du savoir faire, il faut de la méthode.

Deux grandes dates marquent l'installation des restaurants scolaires. Le 7 juillet 1945, le Conseil Municipal décide l'installation de garderies dans toutes les écoles de la commune ; les enfants qui fréquentent ces garderies reçoivent alors un repas dont le prix est fixé à 7 francs de l'époque. Le 1er janvier 1971, la caisse des écoles est créée pour organiser le fonctionnement

(les enfants se servent eux-mêmes mais ne choisissent pas leur nourriture), la Houssais ; enfin trois cantines traditionnelles : Château Sud, Rezé-Bourg et l'Ouche-Dinier.

Les enfants n'ont pas la dent trop dure quand ils jugent leurs repas. Trois attitudes alimentent les conversations. Les enthousiastes, inconditionnels de la cantine, croquent le morceau sans ambiguïté : «c'est *vachement super*» ; les bougons ne digèrent pas la contrainte

personne - dans les restaurants où deux plats chauds sont habituellement proposés...

Le prix des repas varie, selon les revenus des familles, entre 7 et 20 francs. Cette année 65 enfants bénéficient de la gratuité totale et 12 de la demi-gratuité ; cette mesure, prise par le Bureau d'Aide Sociale, soutient les familles dont les revenus



des cantines du primaire et des maternelles qui, seules, dépendent de la Commune ! La caisse des écoles prend la forme d'un organisme para-municipal dont la gestion est soumise à l'approbation du Conseil Municipal. Elle emploie aujourd'hui 9 cuisiniers, 30 agents de cuisines et plus de 50 surveillantes ; tout ce personnel, à plein temps ou non, rempli un rôle délicat : un petit plus dans une sauce ou un peu de gentillesse peuvent mettre en appétit ou éviter le drame d'une assiette qui ne se vide pas...

Actuellement 9 restaurants ouvrent leurs tables : cinq fonctionnent en libre service éducatif (choix des menus), Pont-Rousseau, Château Nord, Ragon, Port au Blé, Chêne-Creux ; un en self service

et se retranchent derrière un péremptoire : «*j'aime pas*»; enfin les bons vivants (majoritaires) ne voient que le bon côté des plats et relativisent les restes : «*c'est trop loin pour rentrer chez moi le midi... des fois c'est pas terrible, des fois c'est bien... et puis après on est avec les copains et copines...*»

chaud devant

Tous ces petits loups se retrouvent d'accord quand ils aiguisent leurs crocs sur l'éternel steak frites, aliment hors classe au hit-parade des préférences. Notre plat national a tellement de succès qu'il est servi sans concurrent - pour ne léser

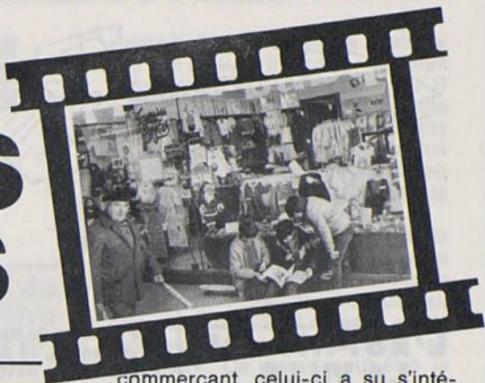
sont en dessous du quotient de base. Le coût réel d'un repas s'élève à 26 francs, la Ville payant la différence. En 1984, la subvention de Rezé atteignait 2,2 millions de francs sur un budget total pour la caisse des écoles de 3,9 millions de francs, c'est-à-dire une aide correspondant à plus de la moitié des finances annuelles de la Caisse.

Les menus sont concoctés toutes les trois semaines en commission. Participent à ce choix crucial : la caisse des écoles, tous les cuisiniers, un élu, un enseignant, des parents d'élèves et un délégué de l'éducation nationale.

Pour satisfaire 1 036 appétits par jour, soit plus de 30% des bouches du primaire et des maternelles, il faut bien du moral, des idées et un tour de main. Heureusement les prévisions annuelles de la caisse des écoles sont facilitées : depuis 5 ans, les effectifs restent stables.

LA GALERIE DES MARCHANDS

LE CHATEAU DES PRINCES MARCHANDS



Ils s'unissent ; ils ont des idées ; ils se dynamisent et se modernisent. Les commerçants du Château soignent leurs vitrines.

La Belle au bois dormant a trouvé son prince marchand, et le Château s'est réveillé. Ses murs ont maintenant allure commerciale.

Quartier central, le Château, malgré ses lignes monotones a un destin animé. Certes un peu vieux, le cartoon commercial peut s'enorgueillir d'une grande diversité, le chalandage offert répondant grosso-modo à 80% des besoins du consommateur.

On n'a pas tous les jours vingt ans, mais quand on les a eus, leur souvenir continue de faire avancer. Et c'est bien à la recherche d'une seconde jeunesse, que le Centre commercial du Château tente de s'animer. Un sang neuf coule dans les galeries entre les petits commerces : celui de l'Association des commerçants, au sein de laquelle militent 18 membres.

Depuis son arrivée à la présidence de l'association, il y a un an, Mme Perrault, n'a pas fait que dans la layette. Tout en s'occupant des vêtements pour enfants, elle essaie de rassembler les volontés pour habiller le centre d'une couleur plus séduisante, plus animée. «*Il faut faire quelque chose de nouveau, mettre une ambiance dans ce quartier, avec nos petits moyens. Par exemple avec les jumelages, faire des galeries-expo, et grouper les centres commerciaux*».

De l'utilité de collaborer entre commerçants pour l'intérêt commun, du privilège d'une situation géographique «*on est formidablement placé pour les femmes*», il y a moyens et volontés à conjuguer. La clientèle, très familiale, vient parfois d'assez loin, Rezé étant une confluence ville/campagne intéressante. «*L'accès n'est pas direct, les parkings insuffisants*». Mme Perrault examine la situation et pense remèdes face au malaise. «*Le complexe culturel prévu avec Saint-André pourrait apporter un plus, et puis il faudrait aussi éteindre la mauvaise réputation du Châ-*

teau». Hier HLM mal famés, le quartier vit de jeunesse et n'a rien à envier à certains voisins nantais.

Prix compétitifs

Nombre de commerçants aimeraient aussi voir leur centre mieux signalé, et se faire connaître, «*sans saturer*». Mais il faut bien évoquer la méchante fée qui fait de l'ombre, et qui a pour nom : hypermarché. «*Nous sommes des gagne-petits*, souligne M. Nobilet, PDG du supermarché du centre, *et nous devons nous dynamiser et contribuer au changement*». Après avoir été petit

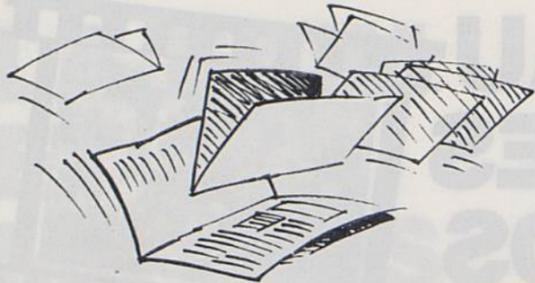
commerçant, celui-ci a su s'intégrer, impulser une franche collaboration entre gens du centre, et le super-marché craint comme asphyxie, s'avéra un poumon central.

Bonne information d'une clientèle passagère, et travail en commun avec la municipalité, tels sont les leitmotivs de la locomotive commerciale du centre. De braderie en semaine commerciale, d'accueil en ambiance, le Centre commercial du Château s'ourle de dynamisme. Le boulanger vient de refaire sa boutique, la mercière liquide son stock de lingerie, abandonne son rayon enfant, et transforme ses murs, le buraliste se développe et est très apprécié. La fraîcheur commerciale montre des commerçants sans complexes, qui peuvent offrir des services à des prix compétitifs, en s'unissant. «*Que le consommateur prenne le temps et compare. Si avec la municipalité on tire la charette dans le même sens, on va progresser*» conclut M. Nobilet.

Sans baguette magique, ni fée parachutée, le Centre commercial du Château a un nom, une volonté, pour que chacun y trouve son compte.



EN BREF



L'ESPRIT DE LA VILLE

L'esprit de Banlieues 89 souffle plus que jamais sur Rezé. La ville a confié à des organismes spécialisés la réhabilitation de la RN 137, plus connue sous le pseudonyme de route de la Rochelle. Ce projet est réalisable grâce à la diminution du trafic, poids lourds notamment, qui empruntera prochainement les contournantes et pénétrantes sud.

Cette réhabilitation a plusieurs objectifs : concilier circulation et vie urbaine, briser la ligne droite de l'axe routier, mettre en valeur l'originalité des quartiers qui le bordent et diminuer les nuisances sonores. Bref, il s'agit d'améliorer la qualité de la ville en mariant trois impératifs : sécurité, efficacité, esthétisme.

Rezé ne se lance pas seule dans cette opération et si les études complètes ont été commandées au Centre d'Etudes Techniques de l'Équipement et au Groupe-ment d'Étude et de Programmation, c'est pour «caler» le projet bien sûr mais également obtenir des subventions conséquentes du Ministère de l'Urbanisme et du Logement.

LES ANNALES

La dernière livraison des Annales de Nantes et du pays nantais est consacrée aux communes qui bordent la Sèvre. Plus de la moitié de ce bulletin est réservée à Rezé. Les Antiquités Historiques, l'historien Michel Kervarec, l'archiviste et le conseiller d'administration de la ville ont pris leur plus belle plume pour brosser un tableau de Rezé d'hier et d'aujourd'hui, centré sur les activités et les histoires nées de la Sèvre. Les analyses débordent d'ailleurs le lit de la rivière et décrivent le passé de la commune.

Dans le même domaine, il convient de saluer les deux premiers numéros de «l'ami de Rezé», journal de l'association du même nom, qui dévoile des pans - dramatiques ou anecdotiques - de l'Histoire de la commune.

Les Annales de Nantes et du pays nantais, 19 rue de la Petite Reine - 44100 Nantes. Prix du numéro : 20 F (en vente à l'accueil de la mairie principale). Association des Amis de Rezé : Y. Kotakis-Ordroneau, 71 bis rue Henri Barbusse.

RELIGION

L'Echo de l'Ouest a publié récemment une enquête sur la pratique religieuse à Rezé. D'après cette étude, 6% seulement des rezéens vont à la messe régulièrement. La proportion des femmes pratiquantes est beaucoup plus élevée que celle des hommes mais le taux diffère selon les tranches d'âge.

La tranche d'âge des 20-35 ans pratique 5 fois moins que celle des 45 ans. 7 fidèles sur 10 n'exercent pas de profession retribuée (retraités, scolaires, foyer, chômage...) et parmi les actifs, on observe une nette prédominance des employés. Une enquête similaire avait été effectuée il y a 30 ans : les pratiquants rezéens étaient cinq fois plus nombreux. Bref les fidèles ne le sont plus.

CINEMA

L'Office des Personnes Agées et Retraitées a proposé au cinéma St Paul (18 rue Julien Douillard) de projeter un film à 14 H 30, tous les 3^es mercredis du mois.

Une commission animée par l'OPARR choisira les films et tous les cinéphiles sont invités à y participer. Ces séances sont ouvertes à tous, au prix de 15 F. Prochaines projections : mercredi 20 février et mercredi 20 mars.

PEINTURE A L'EAU

Des élèves du collège Salvador Allende ont réalisé une fresque sur un mur de la piscine et sous l'oeil attentif de leur professeur de dessin. L'inspiration aquatique des enfants n'a pas pris la tasse mais la forme de nageurs se jouant des vagues stylisées aux couleurs marines. A voir entre deux plongeurs.

IMAGES EN STOCK

L'école d'éducateur de la Classerie et le CAVLA ont créé un centre de ressources audio-visuel régional pour les associations. Cet organisme à but non lucratif se chargera de conserver, archiver et diffuser les produits audio-visuels des associations qui n'ont pas souvent l'occasion de dépasser leurs réseaux habituels. Pour tous renseignements : CAVLA, 24 rue Victor Fortun 84.03.23

RUE ARAGON

Terrassement de la voie, implantation de réseaux, finition de la voirie, réception des murs de soutènement... Après tous ces travaux la rue Aragon, entre les rues Jean Fraix et Jean Jaurès, vous offrira son bitume. Livraison prévue du cadeau goudronné : mi-février.

AU SECOURS

La commune a engagé des acquisitions de terrains rue du Genétais qui seront peut-être (ce n'est encore qu'un projet) destinés au futur centre de secours du Sud-Loire.

CONSULTATION COLLECTIVE

Le Conseil Municipal a décidé à l'unanimité moins deux abstentions de créer un Comité consultatif de la santé. Cet organisme est composé des professionnels de la santé publique et privée (services municipaux, professions libérales, mutuelles...) du secteur associatif concerné, de l'OPARR et des médecins du travail, sportive et scolaire.

Le Comité va coordonner l'action des organisations qui le composent, faire des propositions dans le cadre d'une politique cohérente de la santé, participer aux actions de prévention, susciter et encourager toutes les initiatives qui tendent à améliorer la santé publique. Premier du genre dans l'agglomération, ce comité consultatif est constitué de 3 collèges (élus, usagers, professionnels) qui élisent leurs représentants ; ces derniers siègent dans un bureau restreint chargé de mettre en oeuvre les actions définies en assemblée générale. Siège social du Comité : CCAS, allée de Touraine 75.56.44

POS

Le Conseil Municipal du 18 décembre a modifié, après enquête publique, le Plan d'Occupation des Sols à Trentemoult. Cette modification permet désormais la construction de logements sociaux en frange du vieux village.

TUC

Le Conseil Municipal a approuvé pour l'année 85 le recrutement d'une soixantaine de jeunes qui effectueront des Travaux d'Utilité Collective. Le programme TUC est organisé par la Ville et par l'association rezéenne pour la mise en place des TUC. Les jeunes seront employés dans les services municipaux (espaces verts, entretien, garde à domicile etc.) et dans le secteur associatif (fouilles archéologiques, travaux à la Cité Radieuse, maisons de retraite etc.) A l'issue des débats, le dossier a été voté - a bulletin secret - par 22 voix contre 9 et 7 abstentions.

ILLUSTRATION ET ROMAN

La bibliothèque municipale propose une exposition sur les illustrateurs français contemporains de livres pour enfants.

Les meilleurs d'entre eux (Ungerer, Dumas...) s'affichent à l'école du Port au Blé du 4 au 19 février. La bibliothèque pilote également au CES Salvador Allende une expérience d'écriture romanesque avec un professionnel, Yves Pinguilly, et une classe de 6^eme. A partir d'une anecdote vécue, l'écrivain et les enfants imaginent deux récits parallèles et confrontent leurs textes. Occasion d'une réflexion sur la langue et la création littéraire.

HANDICAPES

Les inadaptés mentaux légers souffrent très souvent d'un très grand isolement. Il n'existe pas de structure d'accueil pour ces handicapés et l'Association Nantaise «s'Adapter» (ANSA) veut combler ce vide. Elle tente actuellement d'organiser pour eux un «service d'accompagnement» mais ne pourra atteindre son objectif sans un grand élan de solidarité. Toutes les aides et suggestions sont les bienvenues. S'adresser à : A.N.S.A. Maison des Associations 7 rue de Gigant - Nantes Permanence : tous les lundis, de 10 H à 12 H.

HISTOIRE DE...

LA BATAILLE DE REZÉ

Quand les lieux-dits cachent les secrets du passé... L'Histoire de Rezé n'a pas fini d'être découverte ; Michel Kervarec nous en dévoile un nouvel aspect.

A l'origine de la bataille de Rezé, en 1154, on trouve le décès du duc Conan III en 1148. Celui-ci, avant de mourir, renie comme bâtard, son fils Hoël, destiné à lui succéder. Malgré cela, Hoël se fait proclamer comte de Nantes, puis, s'appuyant sur les seigneurs des régions de Nantes et Quimper, duc de Bretagne... par ses seuls partisans. Eudon de Porhoët, époux de Berthe soeur de Hoël, revendique alors le trône ducal pour son propre compte et celui de son fils Geoffroy. Il trouve le soutien des seigneurs du Pays de Rennes et du Nord de la Bretagne.

Berthe s'engage pour son fils Conan, né d'un premier lit. Deux ou trois partis, suivant les circonstances, vont désormais se déchirer la Bretagne à belles dents.

L'alliance de Hoël avec Berthe est à l'origine de la bataille de Rezé. Dom Lobineau écrit : «On peut attribuer à ce changement la résolution que prit Eudon l'année suivante de faire une plus rude guerre qu'auparavant au comte de Nantes... Il assembla donc toutes ses troupes, marcha contre lui et

passa la Loire le 16 décembre à Rezé, près de l'embouchure de la Sèvre, pour surprendre les Nantais qui ne l'attendaient que du côté du Nord. Hoël, averti de ce mouvement, prit des vaisseaux et vint la nuit même attaquer, mais il le fit avec courage et tua un grand nombre de braves gens au comte de Nantes. (...) Les Nantais, de leur côté, n'attaquaient pas avec moins de vigueur et ils firent encore si bonne figure après leur défaite, que le comte Eudon, malgré tout son avantage se contenta d'un accord».

Cette mémorable bataille est encore inscrite sur le cadastre rezéen. Le lieu-dit «La Bataillerie» en témoigne, mais aussi toutes les pièces de terre et villages voisins. La Bataillerie jouxte le village du Châtelier dont le nom rappelle très probablement le centre de la défense d'Eudon. A l'opposé, la Mirette rappelle que se dressa ici une tour d'observation (vieux français Miroet). Entre ces deux villages, on trouve le Pré des Bretonnais, les Brettes, les Bertineries et le Bleurdier. Ce dernier nom nous semble découler du latin

«bello bellor» et du verbe «bellier» qui, en vieux français, signifiait combattre. Le basculement du R dans «Bertineries» nous semble tout à fait ordinaire dans le dialecte poitevin, parlé autrefois. Quant aux Brettes, ce sont les Bretonnes en vieux français d'où vient d'ailleurs le mot bretteur (de brette : épée).

On trouve à côté le village de la Coran dont le final surprend. Il nous semble plus correct d'écrire «L'Acorant» comme indiqué au cadastre de 1830. Le verbe «acorer» au Moyen-Age signifie «se lamenter». Ce serait peut-être le champ des lamentations où Hoël vint pleurer ses amis morts.

Une pièce de terre se nomme «Les Mortrais». Est-ce un souvenir de l'immense fosse où furent enterrées les victimes ? En tout cas, un autre lieu-dit à quelques centaines de mètres du Châtelier, porte le nom de «La Marterie», c'est-à-dire le champ des Martyrs, peut-être le souvenir d'une autre fosse, chaque adversaire enterrant les siens séparément.

La Bataille de Rezé qui aboutit à une sorte d'alliance des belligérants contre le troisième larron, Conan, aura des conséquences très graves. Hoël sera chassé de Nantes, les Nantais allant chercher un allié chez les Plantagenêts à Angers. Ces derniers se considérant alors «comtes de Nantes», maintiendront le pays sous leur domination et celle de l'Angleterre pendant une quarantaine d'années.

Conan, en devenant duc après avoir chassé oncle et beau-père, entérinera cette situation.

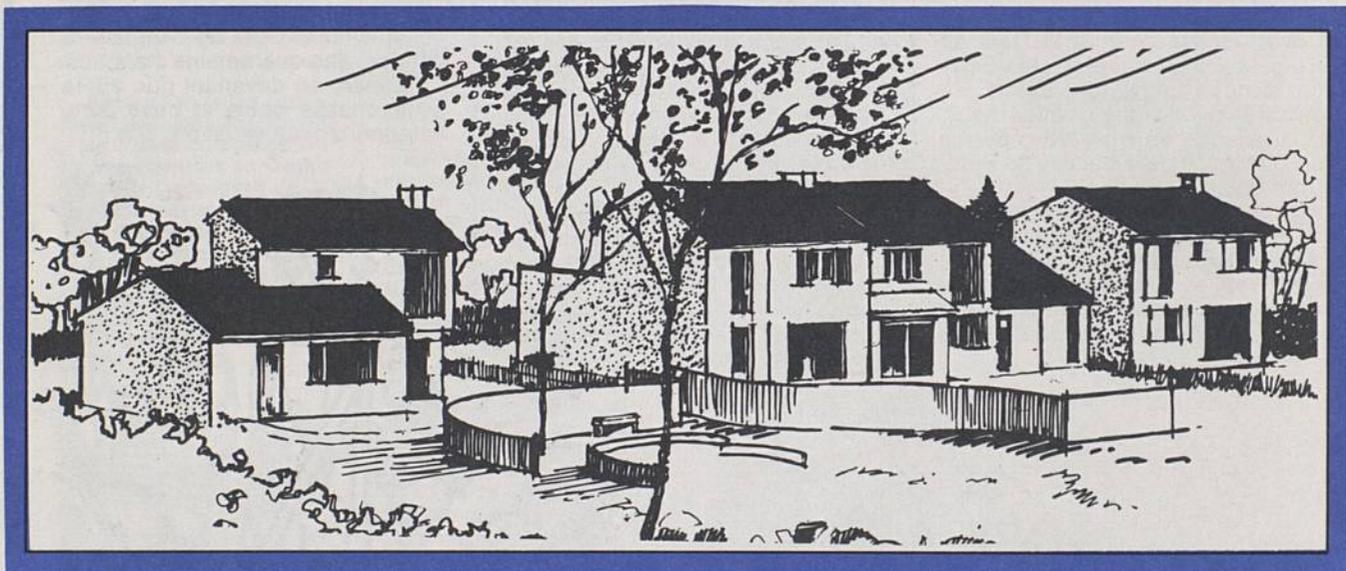


semi
R E Z É

*La société d'économie mixte immobilière
de la ville de Rezé a déjà construit
1 100 logements sur la commune.*

Elle vous propose

la Lande Saint Pierre



Elle vous offre des maisons de 4 à 6 pièces ou des appartements de 3 et 4 pièces
Financement par des prêts P.A.P. du Crédit Foncier.



Renseignements et réservations au Bureau de vente :
4 rue Paul Cézanne (accès par la rue Lechat) - Rezé - Tél. 04.07.83
du mardi au samedi de 15 H à 19 H (ou sur rendez-vous)

*Semi de Rezé - Société Anonyme d'Economie Mixte - Capital : 1 million de Francs
Siège social : Hôtel de Ville, place J.B. Daviais - Rezé*